

Une race à fort potentiel

Michel Beaunoyer

La ferme Millbrook, dans la pittoresque région de Brome, est un cadre idéal pour le troupeau Shorthorn de l'éleveur Mike Allnutt. Propriétaire de la ferme du père de son épouse, Karen Crandell, depuis maintenant neuf ans, il a décidé de poursuivre dans cette race. Selon lui, elle combine facilité d'élevage et fort potentiel commercial. Couvrant 340 acres, dont plus de la moitié en boisé, la ferme familiale compte 115 têtes, dont 57 vaches qui vêleront cet hiver et aux premiers jours du printemps. Les terres suffisent à l'alimentation du troupeau, sauf en grain qui est acheté de l'extérieur pour enrichir la ration des femelles de remplacement et des bouvillons. Car si l'élevage vise principalement la production d'animaux de race pure pour la reproduction, un certain nombre de bêtes, déclassées ou spécifiquement croisées, seront commercialisées en viande, directement à la ferme. Ainsi, bon an mal an, une dizaine de têtes sont abattues à cette fin. « La viande est très appréciée, témoigne M. Allnutt. Elle est naturellement bien persillée et très goûteuse. » C'est un marché très agréable qui complète bien les activités principales de la ferme.

Mais le cœur des opérations demeure la production d'animaux de race. Et l'éleveur sait exactement comment s'y prendre. Ses critères de sélection sont bien arrêtés. Il recherche ainsi un des traits de cette race, soit des vaches qui vèlent aisément. Elles sont inséminées artificiellement dans 65 à 70 % des cas. Ces femelles jouissent d'une bonne réputation de laitières et pèsent entre 1400 et 1500 livres. Les veaux, à la naissance, font autour de 80 livres. L'éleveur vise un gain de poids d'environ trois livres par jour pour ces nouveaux venus.

Pour la sélection des mâles, il se fiera aux indices de gain de poids. Il considère pour cela que le PATBQ est un très bon outil pour faire le suivi de croissance sur les animaux.

La sélection se fera ensuite selon des critères de conformité à la race et en fonction de la lignée familiale, question d'éviter les problèmes de consanguinité dans le troupeau. La plupart des bonnes femelles seront conservées à la ferme, M. Allnutt souhaitant augmenter graduellement la taille du troupeau. Des taureaux seront vendus, directement à la ferme, à l'âge d'un an. Les sujets affichant le potentiel le plus prometteur iront en station d'épreuve.

Se faire voir

« On ne peut plus être éleveur et espérer prospérer en restant sage avec nos vaches dans le pré, soutient Mike Allnutt. Nous participons à plusieurs expositions, ce qui fait l'affaire de mes trois enfants qui adorent travailler avec ces animaux dociles. De plus, la station d'épreuve nous met en contact avec plusieurs acheteurs potentiels d'un seul coup. Tout cela demande du temps, mais c'est excellent pour notre réputation. »

C'est pour cela que la sélection des animaux est si importante à ses yeux. Les sujets douteux aboutiront au parc d'engraissement, à la ferme ou à l'extérieur, alors que les meilleurs représentants de la race iront, presque en parts égales, chez des éleveurs de race ou en élevage commercial. Selon l'éleveur, ces derniers apprécieraient particulièrement le croisement avec des Shorthorn pour augmenter la production laitière et réduire un peu la taille des veaux.

Les animaux de la ferme Millbrook dont le nom vient d'ailleurs d'un cours d'eau voisin qui activait, jadis, un moulin, - vivent la plupart du temps à l'extérieur. Seulement les

vêlages, de janvier à la fin avril, se déroulent dans l'étable froide. C'est d'ailleurs un des projets de M. Allnutt de construire une nouvelle étable pour augmenter le confort de ses bêtes.

Car Mike Allnutt, éleveur Shorthorn, croit en l'avenir. Selon lui, le marché pour cette race devrait croître au cours des prochaines années. « C'est un animal qui se croise tellement bien qu'il sera en demande, peu importe la race de départ, » précise l'éleveur. Il ne fait aucun doute que les vaches Shorthorn ponctueront encore longtemps les belles collines de cette partie de l'Estrie.